

Siège sacial : Mairie de Mantrauge Adresse : Orchestre d'Harmonie de Montrouge BP 54 - 92123 Montrouge Cedex Site Internet : http://oh.montrouge.free.fr

Montrouge, le 28 juin 2011

STÉPHANE KRÉGAR



Stéphane Krégar débute des études de musicologie à la Sorbonne en 1991 où il rejoint rapidement l'orchestre symphonique en tant que tuba solo. Parallèlement, élève de Philippe Legris au conservatoire du 10e arrondissement de Paris puis de François Thullier au conservatoire national d'Amiens, il obtient le 1er prix de tuba de la ville de Paris en 1999. D'une formation classique, il s'ouvre rapidement vers le jazz et les musiques du monde.

Actuellement, il met en œuvre son éclectisme musical avec le sextet A'Brass ou dans le cadre de ses activités pédagogiques en tant que professeur de tuba et de jazz au Conservatoire du Beauvaisis et de Compiègne, à l'Université de Technologie de Compiègne (UTC), à l'école de jazz ARPEJ (Paris). À la direction de l'Orchestre d'Harmonie de Clermont (60) et du département jazz du conservatoire « Eustache du Caurroy » (Oise), il élargit les répertoires traditionnels par des influences ethniques et de musiques actuelles avec de nombreuses créations allant de l'orchestre symphonique au big-band en passant par l'orchestre.

SYMPHONIE MANOUCHE

(1. Moderato - 2. Presto - 3. Largo - 4. Vivace)

Loin des clichés et des apriori les peuples nomades représentent à mon regard l'évidence d'une poésie permanente. Garants d'une ancestralité séculaire leur seul nom évoque une multitude de sensations et de rêves que j'ai tenté de vous faire partager dans cette symphonie.

En effet d'une orchestration «classique» l'influence tzigane et balkanique est palpable à chacun des 4 mouvements mais sans jamais en heurter l'authenticité.

Le premier mouvement, plutôt descriptif, jette un regard un regard global sur la genèse du peuple Rom et sur les divers aspects de leur vie, développés plus tard.

Le 2ème sème tout de suite la dualité entre la joie de vivre et la douleur du quotidien. Dans le 3ème mouvement on se trouve immédiatement plongé dans une atmosphère étrange, inquiétante, presque dérangeante que l'on peut retrouver dans le regard bleu acier d'un enfant méfiant.

Enfin le dernier mouvement est radicalement orienté vers la fête et plus particulièrement la danse avec des parties plus vives les unes que les autres qui s'enchaînent vers un final brillant et ... optimiste.

La « Symphonie Manouche » c'est une musique d'aujourd'hui qui ne veut garder que le meilleur pour demain.

CONCERTO POUR CLARINETTE

« ... Dans ce concerto j'ai voulu en toute humilité proposer un discours simple et entier à partir des impressions tellement riches que laisse la clarinette selon son utilisation. : profonde et sensuelle dans son registre grave, d'une incroyable émotion dans le médium, d'une virtuosité et d'une détermination toujours surprenante dans le registre aigu.

Mais ces impressions ne resteraient qu'à cet état dans cette pièce sans la complicité étroite de l'orchestre qui une fois encore ne sera pas réduit à un rôle d'accompagnateur mais sera l'acteur essentiel avec le soliste de l'élaboration du discours de ce concerto.

Le premier mouvement se veut agité, presque dérangeant dans son harmonie ressérée et son orchestration épaisse. Il laisse une place importante au dialogue et à la complémentarité, même dans la cadence du soliste.

Le second mouvement lui se veut plus intimiste, plus pudique et reste dans le non dit grâce au soliste avant de s'affirmer vers une couleur plus sombre et plus douloureuse. Mouvement dans l'émotion permanente...

Enfin le dernier mouvement nous amènera vers une dimension plus onirique et tribale dans un premier temps puis dans un espace encore plus surnaturel dans un second temps pour glisser vers un final toujours plus coloré.

Ce concerto pour clarinette est le fruit de 2 passions : celle du son et celle de s'ensemble. L'aspect narratif omniprésent tout au long de l'œuvre permettra à chacun de s'approprier la musique selon sa sensibilité... »

Stéphane Krégar